

LE SAINTE ANNE

Prieuré Sainte-Anne
Avenue de Beauvais
22100 LANVALLAY



Tél. 02.96.39.56.70
Fax. 02.96.39.99.53
Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Parait le dernier dimanche du mois

Lanvallay, Saint-Malo, Saint-Brieuc, Guer, Rennes, Ecole Sainte-Marie, Cours Sainte-Anne

E
D
I
T
O
R
I
A
L

Par M. l'abbé Pierre Barrère

Noël et les martyrs

Après la grande fête de Noël, trois autres fêtes se succèdent : celle de Saint Etienne (26 décembre), celle de Saint Jean l'Evangeliste (27 décembre) et celle des Saints Innocents (28 décembre). Il y a un lien de ces fêtes avec Noël, quel est-il ?

Le Fils de Dieu se fait homme pour nous sauver en donnant sa vie en sacrifice au Calvaire : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime.* »

N'est-il pas normal qu'après la Nativité, l'Eglise s'intéresse à ceux qui ont, d'une façon ou d'une autre, donné leur vie à Jésus, témoignant par là combien était grand leur amour pour Dieu ? De fait il existe trois types de martyrs :

- 1- Ceux qui meurent effectivement et volontairement pour le Christ : ils ont la volonté et l'œuvre du martyr : c'est le cas de Saint Etienne.
- 2- Ceux qui sont prêts à donner leur vie pour Jésus mais qui, de fait, ne meurent pas : ils ont la volonté du martyr mais n'ont point l'œuvre : c'est le cas de Saint Jean l'Evangeliste.
- 3- Enfin ceux qui meurent effectivement à cause de Jésus

sans pour autant avoir eu la possibilité le vouloir : ils ont l'œuvre sans que la volonté n'y soit pour rien, c'est le cas des Saints Innocents.

Saint Etienne a été lapidé par les Juifs qu'il cherchait à convertir au Christ : c'est le prince des martyrs car en mourant il pardonne comme le Christ à ses bourreaux.

Saint Jean l'Evangeliste est aussi considéré comme martyr pourtant il n'est pas mort du supplice que voulait lui infliger l'em-

peur païen Domitien en le jetant dans un récipient d'huile bouillante. Les Saint Innocents sont de vrais martyrs car nous dit



Dom Guéranger « *Ces enfants ont eu l'insigne honneur d'être immolés pour le Sauveur du monde* ». Et St Bernard dit : « *La bonté du Christ sera-t-elle vaincue par la cruauté d'Hérode ? Ce roi impie a pu mettre à mort des enfants innocents ; et le Christ ne pourrait couronner ceux qui ne sont morts qu'à cause de lui ?* ».

Une étroite crèche a reçu le Christ enfant et c'est l'immensité du ciel qui reçoit les martyrs dans leur triomphe. A l'occasion de Noël demandons au Sauveur la grâce de l'aimer comme les martyrs.

Les prêtres du Prieuré vous souhaitent une bonne et sainte année 2011 et vous assurent de leurs prières au saint autel.

La messe du samedi 1^{er} janvier à 10h30 au Prieuré sainte Anne sera célébrée à l'intention de tous nos amis et bienfaiteurs.

Richesses et beautés de la Crèche

« Vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche » : tel est le signe de reconnaissance que les anges ont donné aux bergers pour désigner le Sauveur en cette nuit de Noël. Il nous faut bien comprendre la portée de ces paroles : ce signe de reconnaissance, c'est la marque qui désigne le Sauveur, c'est sa caractéristique, c'est ce qui le rend reconnaissable à l'exclusion de tous les autres. Notre Sauveur Jésus, le Christ, a voulu se faire connaître ainsi : comme un nouveau-né, enveloppé de langes, et couché dans une crèche.

Un nouveau-né.

Voilà le Sauveur que Dieu nous avait réservé depuis le commencement. L'humanité entière était assise dans les ténèbres du péché et de la mort, asservie au pouvoir du démon. Aucune force humaine, aucune puissance terrestre n'avait réussi, ni ne pouvait réussir, à faire lever la condamnation divine ni à faire sortir de cet odieux esclavage démoniaque les âmes des humains. Ni les prières des géants de sainteté de l'Ancien Testament, ni les sacrifices du culte hébraïque, ni les souffrances, ni les pleurs de générations entières d'êtres humains, ... rien n'y avait pu faire. Il fallait le

déploiement d'une force surhumaine, d'une puissance toute divine, pour terrasser le démon et faire mordre la poussière à l'Ange déchu ... et c'est un nouveau-né que Dieu a choisi d'envoyer pour cela. C'est un nourrisson dans toute sa faiblesse et sa fragilité que Dieu a choisi pour être le Sauveur de l'humanité. Oui, Dieu se rit des puissances de l'enfer et l'être le plus faible et le plus innocent qui soit lui suffit à triompher de toute la puissance et de toutes les malices du diable. Quoi de plus faible ? Quoi de plus pur qu'un petit bébé ? Et c'est cette faiblesse et cette pureté que Dieu nous désigne comme la marque caractéristique du Sauveur, comme les voies privilégiées du Salut. Et lorsqu'on parle d'un nouveau-né, cela suppose aussi une mère. Voilà la plus belle et la plus pure image d'un Sauveur : l'innocence d'un Enfant-Dieu né d'une Vierge pure.

Enveloppé de langes.

La deuxième caractéristique du Sauveur annoncé, après la pureté, c'est l'obéissance. Cet Enfant-Dieu est enveloppé de langes, c'est-à-dire lié, attaché et totalement à la disposition de sa mère. Il ne peut plus bouger dans ses langes et dépend totalement et en toutes choses du bon vouloir de la Vierge Marie sa mère.

C'est l'image même de l'obéissance. Le péché avait été un acte d'indépendance de l'homme vis-à-vis de Dieu, un acte de révolte de la créature envers son Créateur, et voici que le Sauveur débute sa manifestation au monde par l'exemple silencieux de l'obéissance : Dieu lui-même se rend dépendant de l'homme, le Créateur se soumet à sa créature dans un acte incompréhensible et jamais vu de la soumission d'un Dieu au bon vouloir des hommes. Cette abandon au pouvoir des hommes le mènera plus tard jusqu'à la Croix : il s'est fait obéissant de la naissance à la mort, attaché dans la crèche comme il devait mourir attaché sur la Croix.

Et couché dans une crèche.

Dernier signe distinctif du Sauveur : son extrême pauvreté. Il a eu pour berceau une mangeoire d'animaux et pour matelas un peu de paille ou de foin. C'est sur le bois de la crèche qu'il a été couché pour sa naissance avant qu'il ne se couche sur le bois de la Croix pour sa mort. Celui qui a créé le ciel et la terre et toutes les splendeurs qu'ils contiennent a voulu naître, pauvre parmi les pauvres, dénué de tous biens dans une simple étable. Celui qui a créé tous les royaumes de la terre et que les anges servent nuit et jour sur le trône

éclatant de sa gloire dans le ciel, celui-là a choisi la pauvreté pour compagne de sa vie et comme moyen de réaliser l'œuvre de salut pour laquelle il s'incarnait sur la terre.

Chaste, obéissant et pauvre.

Ainsi donc ce sont les marques caractéristiques du Sauveur : chaste, obéissant et pauvre. Et toute son œuvre porte sa marque, comme sa signature. Chasteté, obéissance et pauvreté seront désormais comme l'empreinte, le sceau qui confirmera la réalité de l'action du Sauveur dans les âmes. L'œuvre admirable du Rédempteur est complète : il a lavé la souillure du péché par sa pureté infinie, il a réparé la révolte de la désobéissance de l'homme par une obéissance sans mesure, jusqu'à la mort sur le bois, et il a triomphé de l'attrait des biens de ce monde par une pauvreté sans bornes afin de nous rendre riche de sa richesse toute divine : la richesse de la grâce et de la vie surnaturelle. Notons aussi, comme l'indique saint Luc dans son Evangile, une autre raison de ces signes distinctifs du Sauveur : « Elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche parce

(Suite page 3)

qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. » Il n'y avait pas de place pour eux. C'est-à-dire qu'il y avait bien de la place, mais pas pour eux. L'hôtellerie représente le monde et son agitation. Certes, ce n'était pas l'endroit convenable pour une mère de mettre son fils au monde. Aussi il n'est pas nécessaire d'imaginer que la Vierge Marie et saint Joseph aient été refusé à l'hôtellerie. La sagesse de saint Joseph lui commandait de se retirer dans un endroit plus calme, plus retiré, pour que la naissance virginale de l'enfant puisse avoir lieu en toute paix. Et il convenait aussi que le Sauveur qui venait retirer les âmes de l'esprit du monde pour les ramener à Dieu, ne naquît point au beau milieu de l'agitation de ce monde mais dans un lieu silencieux et retiré. C'est en effet dans ce genre de lieux que les grandes manifestations de Dieu se sont produites. Dieu parle aux hommes dans le silence.

Le signe de la victoire.

Ainsi, en arrivant à la grotte de Bethléem, les bergers ont pu contempler le Fils de Dieu fait homme, fait petit enfant, et constater en lui les signes annonciateurs d'une victoire sans égal sur la malédiction que le péché faisait peser sur tout le genre humain. Les signes de la victoire étaient visibles à la crèche : ils étaient visibles dans ce petit enfant et les bergers ont réellement vu de leurs yeux de chair « la bonté et l'humanité de Notre Sauveur Jésus le Christ ». Cette victoire était désormais accessible à tous, visible par tous et tous peuvent maintenant en profiter.

Ab. Jean-Baptiste Frament

Eléments de morale

On pouvait récemment lire, sous la plume d'un chroniqueur du quotidien religieux le plus lu en France, que *l'Eglise tentait d'ouvrir de nouvelles pistes*. A première vue, comment ne pas être d'accord ? Vue en effet la quantité de neige accumulée pendant le mois de décembre sur les routes bretonnes - et sans parler du verglas - nombreux sont ceux qui ont dû emprunter des itinéraires hasardeux... Mais il ne s'agissait pas de cela, car ces pistes largement glissantes, notre éditorialiste a cru les voir s'ouvrir dans le domaine de la morale chrétienne. Il n'est donc pas inutile de jeter un regard synthétique sur cette matière, avec l'aide de celui que l'Eglise considère comme son Docteur commun : saint Thomas d'Aquin.

Une morale en vue de l'éternité.

Dans le traité de la béatitude, véritable chef-d'œuvre ouvrant la deuxième partie de la Somme, saint Thomas met en relief le fait que l'homme - bien qu'il soit le couronnement du monde corporel - demeure radicalement en dépendance d'une réalité qui le dépasse : Dieu, dont l'apôtre saint Paul écrit qu'il octroie la vie et le mouvement. Toute la raison d'être de l'homme réside dans le fait de tendre, par sa conduite, à l'union à Dieu, union qui doit se consommer - en vertu des promesses divines - dans l'éternité bienheureuse du Ciel.

Diriger ses actes vers cette béatitude, les structurer, leur donner en quelque sorte une *consistance* en les mettant plus ou moins directement en relation à cette fin, c'est cela la vraie dignité de l'homme. En d'autres termes, l'agir chrétien ne relève pas de l'éphémère ou de l'instantané, c'est l'éternité qui va lui donner tout son sens. Il en va du Ciel comme d'un prisme qui fragmente le rayon de soleil en différentes couleurs : c'est en lui et à travers lui que sont analysés et envisagés les actes par lesquels l'homme oriente sa vie.

Une morale de la responsabilité.

Si l'éternité bienheureuse exerce son attraction bienfaisante sur l'agir humain, il ne saurait pour autant être question de prédéterminer l'homme ni d'en faire un automate. Dans la

pensée thomiste en effet, c'est par des actes *vraiment humains* que le chrétien opère son salut : c'est à dire des actes émanant de la volonté inclinée librement vers un bien particulier choisi au terme d'un raisonnement plus ou moins élaboré. Surviennent la violence, la crainte, l'irréflexion, l'ignorance, ou quelque autre passion mal réglée, et l'acte produit est moins humain voire plus du tout.

La morale telle que l'envisage saint Thomas est vraiment *humanisante* au sens où elle manifeste que l'homme est pleinement responsable du bien accompli, ce bien qui le fait grandir et se rapprocher de Dieu afin d'être transformé un jour en Lui.

Une morale objective.

Mais il ne suffit pas de dire que l'homme est responsable, il faut encore que ses actes humains lui permettent d'atteindre la félicité éternelle à laquelle Dieu l'appelle, et pour cela il faut une règle d'agir : un peu comme le musicien devant respecter la partition de l'artiste dont il veut exécuter le morceau de musique. Cette règle, c'est la *loi éternelle* de Dieu, cet ordre immuable que le Créateur a mis dans les choses, cet ordre qui reflète les perfections divines, cet ordre que la raison humaine ne fabrique pas, mais qu'elle doit contempler et imiter.

Une morale cohérente.

C'est par rapport à cette règle que s'articulent les trois éléments qui constituent l'acte humain moralement considéré et qu'on appelle objet, fin et circonstances. Toute action prise indépendamment du but poursuivi et des circonstances concrètes a une direction particulière par rapport à la loi éternelle : «faire tourner la clef dans une serrure» est une action qui en soi ne détourne pas de la loi éternelle ; en revanche «mentir» est une action qui marque toujours en soi une dissonance par rapport à cette loi éternelle perçue par la raison.

Le but qu'on se propose dans l'action vient alors ajouter une nouvelle détermination morale : le but est en effet toujours soit en conformité soit en difformité par rapport à la loi éter-

(Suite de la page 3)

nelle. C'est ainsi qu'une action *en soi* bonne ou indifférente posée avec une fin mauvaise sera concrètement mauvaise. Par exemple, «Ouvrir la serrure» dans le but de dévaliser la sacristie est un mal moral ; mais c'est un bien si c'est dans le but de rendre l'église accessible aux fidèles avant la messe.

En revanche, une action *en soi* *difforme* par rapport à la loi éternelle ne pourra jamais être un bien moral, car elle a un vice essentiel d'origine : c'est un peu comme tenter d'habiller un moteur 2CV Citroën avec le châssis d'une Ferrari : allez sur la quatre-voies, mettez le *pied au plancher* et vous verrez que vous êtes loin d'avoir la voiture de vos rêves ! Ainsi, «Mentir» n'est jamais un bien, quelle que soit la noblesse de la fin dont le mensonge est habillé...

Une dernière détermination s'ajoute à l'action : les circonstances. Ouvrir la serrure de l'église pour la rendre accessible aux fidèles alors qu'on a prévu un essai nucléaire non loin de là n'est pas très prudent, mieux vaut changer d'endroit ! On le voit, tout cela relève du bon sens.

Plusieurs théologiens médiévaux ont proposé des solutions différentes : selon le franciscain Duns Scot, la loi éternelle - celle du Décalogue - est susceptible de modifications : le vol est un mal parce que Dieu l'interdit, mais s'il le permettait, voler deviendrait une action bonne et méritoire. Cela revient finalement à soutenir que Dieu peut se contredire et que sa sagesse est à géométrie variable. Avant Scot, Hugues de Saint-Victor et Abélard ont soutenu que seule l'intention, c'est à dire le but que l'homme se propose, décide de la bonté et de la malice morale, l'action considérée indépendamment du but proposé étant toujours indifférente. Leur erreur provient d'une considération exclusivement psychologique de l'agir humain : tout acte posé de façon volontaire, sincère, responsable serait bon en soi. C'est oublier le fait que l'acte humain doit être évalué moralement, ce qui exige de passer l'objet, la fin et les circonstances de l'action au crible de la loi éternelle, critère immuable et objectif de l'agir.

La morale vue sous l'éclairage thomiste - comme le suggère d'ailleurs l'Eglise - constitue un système cohérent qui prend en compte tout l'homme et sa fin surnaturelle, à l'opposé d'un quelconque subjectivisme.

La ligne de démarcation.

Il convient de le répéter, la morale se fonde sur cette relation intime entre l'acte libre et son objet rapporté à la fin ultime. Relation de conformité avec cette fin qui constitue le bien moral, relation de difformité qui constitue le mal moral. Il ne saurait dans cette perspective y avoir de place pour une zone floue et transitoire qui serait à cheval entre le bien et le mal : l'action posée librement dans le concret relève nécessairement du bien ou du mal moral. En effet, saint Thomas voit le bien et le mal comme deux espèces d'un genre qui serait la moralité. Un peu à l'exemple du genre «animal» qui est déterminé par l'espèce «rationnel» (c'est l'homme) ou «non-rationnel», en sorte qu'aucun animal ne saurait être en même temps rationnel et non-rationnel.



Conseil, tolérance et moindre mal.

Dans une telle perspective, l'agir chrétien est tout sauf précipité. D'où l'importance du conseil moral, cet avis que l'on cherche notamment auprès des personnes expérimentées. Dans la pensée de saint Thomas, le conseil est la condition fondamentale de l'acte humain pleinement responsable et valable. Il porte sur l'évaluation des différents

moyens bons en vue de la fin bonne ; autrement dit, le conseil s'exerce exclusivement dans l'espèce du bien moral, il implique nécessairement la relation au bien.

En conséquence, le conseil qui porterait sur un mal moral n'en serait pas un. Même le moindre mal, parce qu'il demeure toujours un mal, ne peut relever du conseil au sens où l'on vient de le définir : par exemple, si un preneur d'otages demande ce qu'il vaut mieux, soit tuer toute une famille, soit égorger un des enfants seulement, il n'y a rien à conseiller, car ces deux actions sont mauvaises. Bien sûr, laisser un seul enfant mourir au lieu de voir disparaître toute une famille est un mal moindre, mais cela ne peut être conseillé au sens propre du mot. Tout au plus cela peut être toléré.

La tolérance est en effet le terme d'un raisonnement qui discerne une hiérarchie entre plusieurs maux inéluctables, entre les effets négatifs de ces maux sur le bien commun, et qui cherche à éviter le mal le plus grand, quitte à supporter un mal moindre. Ce mal auquel on se résigne, faute de mieux, ne devient pas un bien pour autant, loin s'en faut ! La tolérance du moindre mal n'est pas une donnée positive dont on se satisfait, elle est toujours subie, car elle est fondamentale-

(Suite page 5)

Recollection pour le Tiers-Ordre de Saint Pie X

Dimanche 13 février 2011

Le Tiers-Ordre de Saint Pie X est destiné aux personnes qui désirent travailler à leur sanctification dans le monde actuel tout en s'unissant, par la prière et le sacrifice, à l'apostolat des prêtres de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X et en participant aux grâces propres de cette même Fraternité.

ment ancrée dans un mal moral. Le danger est souvent de s'y habituer et de croire qu'un moindre mal toléré constitue un pas, un chemin permettant d'aboutir directement au bien moral. Funeste illusion car bien et mal moral sont deux espèces différentes d'un même genre comme on l'a écrit plus haut : de même que dans le genre «animal», le chien n'a pas plus de chance que la grenouille d'évoluer de façon à devenir un homme, de même un moindre mal moral toléré, en tant qu'il est un mal, ne saurait devenir un bien...

Au terme de ces quelques réflexions, on comprend mieux peut-être pourquoi l'Eglise a choisi saint Thomas de préférence à tout autre pour exprimer les vérités chrétiennes touchant la foi et les mœurs : plus que jamais le Docteur angé-

lique manifeste que l'homme n'est jamais aussi grand que lorsqu'il tend vers son Dieu. Si l'Eglise *ouvre des pistes*, c'est toujours dans le domaine du bien moral qui élève et révèle le chrétien. En morale, le hors-piste est sujet à bien des dérapages incontrôlables.

L'œil est la lampe du corps, si ton œil est simple, c'est tout ton corps qui est éclairé, mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera dans les ténèbres ; si la lumière qui est en toi est obscure, combien grandes sont ces ténèbres.

Ab. Jean-Baptiste Guyon

Cher lecteur, venez chanter à la chorale.

C'est un bon plan car :

- ? "la liturgie est la source première de l'esprit chrétien" (St Pie X) ;
- ? le Bon Dieu se souviendra de votre générosité ;
- ? le chant permet un réel épanouissement et je ne doute pas qu'une fois franchie l'aridité des débuts vous ne goûtiez des moments agréables au sein de la chorale.

Les jeunes ont un devoir de s'investir ainsi dans une activité paroissiale : chaque génération doit tenir sa place dans tous les domaines, en particulier dans le chant liturgique. De plus :

- dans l'ordre de la nature, leur voix est plus agréable ;
- leur faculté d'apprendre est entière et leurs progrès rapides.

Jeunes parents, venez chanter également pour l'édification et l'éducation de vos enfants. Les enfants reproduisent les attitudes de leurs parents. Des modalités pratiques peuvent être adoptées pour s'adapter aux cas particuliers. Que Sainte Cécile vous aide à prendre une résolution généreuse.

Répétitions : Chaque dimanche à 9H45.

Aux fêtes liturgiques selon un programme particulier.



A propos du film : Des hommes et des dieux

L'Algérie qui considère l'Église comme hôte de sa population, n'a pas du tout l'intention de la briser. Elle la reçoit comme elle est car l'Algérie n'est pas du tout un état totalitaire... à l'abbaye de Tibhirine, près de Médéa... la population environnante est toujours reconnaissante, non seulement de leur dévouement, mais aussi de leur assiduité à la prière, rythmée par la discrète cloche de l'abbaye

(Cardinal Duval, Primat d'Algérie, 1984) *

Je dois dire que je m'étais borné à lire, çà et là, ce que les uns et les autres disaient de ce film. J'ai fini par succomber à l'insistance de mes proches pour les accompagner, il y a quelques semaines, dans une salle de cinéma proche. Une affluence insolite et silencieuse la remplissait.

Depuis "Le Grand Silence", consacré à la Grande Chartreuse, le monachisme et son dépouillement paraît désormais susceptible de faire recette. Pourquoi ne pas continuer à exploiter le filon ?

Pour ma part, je pense que le titre "Des hommes et des dieux" avec ses pluriels œcuméniquement corrects, en l'occurrence, ne veut rien dire. Ou bien ne reflète-t-il pas une prudence commerciale ? Imaginons un film qui se serait in-

titulé "Un monastère cistercien dans la tourmente" ; cela n'aurait pas sonné suffisamment neutre...

Quoiqu'il en soit, on est peu à peu empoigné par l'atmosphère d'une action d'ailleurs quasi inexistante et d'un suspense qui n'en est pas un.. D'une certaine façon, les baptisés en sortiront fortifiés et seront sans doute poussés à méditer plus avant.

Mais, à la réflexion, quand on fait retour sur un contenu lisse et harmonieux à force de simplicité, on se prend à observer que le message du film se dissout dans un brouillard artistique sinon confus. C'est celui où s'effacent les moines de Tibhirine marchant vers leur martyr final.

Celui-ci semble, hélas, infirmer les propos lénifiants du cardinal Duval placés en épigraphe.

En définitive, ce film est, quant à moi, avant tout *conciliairement correct*. Sous prétexte de sobriété cinématographique, sans aucuns effets spéciaux, il consiste à imposer une vision qui n'est pas, en profondeur, celle de l'Église. Elle n'est aussi guère conforme à l'idéal cistercien tracé au XI^e siècle par Robert de Molesme.

Pas un signe de croix, sinon face au cadavre d'un hors la loi... La Vierge chère au cœur des cisterciens est quelque peu absente, en dépit d'un *Salve Regina* adressé en latin à

une statue, seule proclamation d'une liturgie authentique. Enfin, l'inclination monacale profonde est commode et contribue à remplacer tout autre attitude face à un tabernacle qu'on devine à peine, grâce à un clignotement rougeâtre des plus discrets.

Il me paraît donc que la chapelle de Tibhirine est en phase avec les églises provisoirement closes de notre Bretagne qui ne s'ouvrent guère qu'une fois par mois, voire pour des funérailles.

Conformément à cette logique, la Messe n'apparaît pas dans le film, sinon suggérée un fugitif instant par la vision d'un calice, d'un purificateur et d'une patène au coin d'une table. A contrario, je me suis pris à évoquer l'expérience cistercienne de stricte observance, vécue à l'abbaye de Boquen dans les Côtes d'Armor, de 1948 à 1985. À peu près, comme dans le film, sous la houlette de Dom Alexis Presse, émule de Rancé, la phalange des moines et convers n'y dépassa jamais la douzaine. Mais, il y a vingt cinq ans, l'expérience tourna court quand le trop médiatique successeur de Dom Alexis, Bernard Besret, finit par trahir ses vœux monastiques pour devenir vénérable de la Secte, entre autres turpitudes.

La vision essentielle que j'ai conservée de cette communauté, où je fis jadis retraite, est sa stricte psalmodie des heures canoniales face à de vastes antiphonaires, dans un latin fidèle à un grégorien austère, dans une chapelle provisoire. Ceci n'avait rien à voir avec la pseudo simplicité vernaculaire en

usage à Tibhirine, à propos de laquelle on peut penser qu'on en a rajouté pour les besoins du film.

Néanmoins, pour ne pas paraître trop critique, car le martyr des moines suscite un profond respect, je dois ajouter que j'ai regardé ce film comme facilitant la méditation sur des thèmes essentiels.

Lambert Wilson s'y montre le digne fils de son père (entre autre l'avocat percutant de "l'Honneur d'un capitaine") par sa façon d'entrer dans la peau du prier, le P. de Chergé. Ce ne devait pas être évident pour un acteur au goût du jour. J'imagine et souhaite que ce rôle l'ait envahi, à la façon de P. Fresnay, dont on a su que ses rôles religieux avaient marqué en profondeur sa vie privée. Il est donc relativement convainquant, en passant sur le col impeccable de sa chemise "country" qui pose les limites qu'il s'était fixé pour entrer dans le personnage.

Ceci fait donc que, peut-être, Michael Lonsdale, grâce à sa véracité de médecin asthmatique, lui aussi, des plus civilement fagotés, est finalement celui qui "crève l'écran", selon la formule consacrée, et dont on se souviendra le plus.

Armoricus.

** Extrait d'un livre d'entretiens (Ed. le Centurion) paru en 1984, exposant de façon consternante, les lieux communs inspirés par l'esprit de Vatican II :*

- L'œcuménisme est une des manifestations la plus significative d'un esprit chrétien.

- L'action de l'Esprit Saint consiste dans le service des autres.

- etc ... etc ...

Milice de Marie

Au cours du mois de décembre, les efforts de chacun se sont plus particulièrement portés sur l'information concernant la messe de minuit dans les différentes chapelles : affichages et distributions de cartes d'invitation et de vœux des abbés du Prieuré. Les 8 et 9 janvier, auront lieu à GASTINES deux journées nationales présidées par M. l'abbé de CACQUERAY ; pour les personnes intéressées, départ à 7h du Prieuré le 8 janvier (prévenir au 02 23 17 15 66). En raison de cette manifestation et du fait que le premier samedi de janvier tombe le jour de l'an, la réunion mensuelle aura exceptionnellement lieu le samedi 15 janvier, à l'heure habituelle : 14h30.

La Milice de Marie souhaite à tous de bonnes et saintes fêtes de fin d'année et vous attend toujours plus nombreux en 2011.

La charité au service du bien commun

Le catholique ne peut se désintéresser de la vie locale, bien au contraire la charité lui commande de s'impliquer dans sa commune. Pour remplir son devoir d'état de membre de la Cité, différentes pistes s'offrent à lui, par exemple: action caritative, activités au sein d'une association locale, voire entrée au conseil municipal.

Sans prétendre espérer réformer la société par cet engagement, car le salut de la France est d'un autre ordre, à la fois politique et surnaturel, le catholique, là où il est, peut faire du bien et ce bien sera d'autant plus grand qu'il exercera des responsabilités locales importantes.

Des fidèles de la région ont la ferme intention de saisir les petites et grandes occasions de faire entendre la voix catholique et de travailler localement au bien commun de la cité.

Ils se réuniront pour débattre de ce sujet chez Monsieur Jean Louis Robin dans le courant de la deuxième quinzaine de janvier.

Une annonce en chaire précisera la date dès qu'elle sera connue pour permettre à tous les fidèles intéressés par un engagement local de participer à cette réunion d'information.

Annonces et nouvelles

- Intention de la croisade du Rosaire : *Les chrétiens d'Orient persécutés et martyrisés.*

- Intention de la croisade eucharistique : *Nos discussions avec Rome afin qu'elles portent du fruit pour toute l'Eglise.*

- Le mercredi 29 décembre nous aurons la réunion de la Croisade Eucharistique pour tous les enfants (petits et grands). Le rendez-vous est fixé à 9h30 et durera toute la journée jusqu'à 17h00. Prévoir un pique-nique. Au cours de la messe il y aura des engagements, ceux qui sont concernés ont été prévenus.

- Des images ont été distribuées à Lanvallay, Saint-Malo, Rennes et Saint Briec pour inviter à la veillée de Noël et à la messe de minuit.

- Egalement la Milice de Marie a préparé de grandes pancartes pour inviter les passants à venir à la veillée de Noël et à la messe de minuit.

- Un magnifique chemin de croix sera bientôt installé dans notre chapelle du Sacré-Cœur au Prieuré Sainte Anne. Il contribuera bien sûr à l'ornement de cette chapelle mais aussi à la dévotion à la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ : « Je veux que mon peuple prie sur de la beauté » disait Saint Pie X.

- Bientôt, derrière le Sacré-Cœur qui se trouve au-dessus de l'autel, la planche brute sera recouverte d'un tissu orné de fleurs de lys.

- Le lundi 17 janvier à 20h15 le directeur du Brémien Notre Dame, le docteur SIVIGNON viendra au Prieuré Sainte Anne pour donner une vidéo-conférence sur cette maison de retraite.

- Le samedi 15 janvier 2011 à l'Institut saint Pie X à Paris se déroulera la journée de préparation au Pèlerinage de Pentecôte destinée aux chefs de région. A ce propos nous avons commandé plusieurs dossiers pour les mettre en vente à notre table de presse.

- Il y aura un concert de piano le samedi 5 février 2011 à 16h00 à Kernabat au profit des travaux d'agrandissement du noviciat de Fanjeaux. Participation libre, laissée à votre générosité.

- Ils seront 18 séminaristes du séminaire de Flavigny à prendre la soutane le 2 février prochain : 13 Français, 1 Canadien, 3 Italiens, 1 Polonais. A l'occasion des 25 ans du séminaire la cérémonie de prise de soutane se déroulera exceptionnellement cette année en l'Eglise Saint Nicolas du Chardonnet en présence de Mgr Tissier de Mallerais.

- Le Cercle légitimiste Chateaubriand organise le samedi 22 janvier à 14h30 à la salle DUGUESCLIN de Dinan une conférence de M. Jean de Viguerie : « Vie et mort de Mme Elisabeth, sœur de Louis XVI » Auparavant une messe sera célébrée au Prieuré sainte Anne à 11h00 pour Louis XVI et sa famille.

- Le mardi 11 janvier 2011, tirage de la galette des rois pour

les membres de l'Atelier CIM à 14h30 au Prieuré Sainte Anne.

- A notre librairie de Lanvallay nous vous recommandons tout spécialement le livre du Dr David Allen WHITE « La gueule du lion ». Ce livre retrace le parcours de Mgr Antonio de Castro Mayer le seul évêque à s'être opposé publiquement, avec Mgr Marcel Lefebvre, à la destruction de l'Eglise en sacrant quatre évêques antimodernistes pour le salut de l'Eglise. « Un livre dont la lecture roborative est à même de nous prémunir contre la tentation de pusillanimité, de la facilité et de l'abandon. A lire et à diffuser sans modération ! »

Le Carnet du Prieuré

Naissances et baptêmes.

- **Constance THIENPONT** née le 20 septembre, baptisée le 25 septembre 2010

- **Bosco de L'ESTOURBEILLON**, né le 14 septembre, baptisé le 16 septembre 2010

- **Melaine GILBERT** baptisée le jeudi 23 décembre 2010 à la chapelle sainte Anne de St Malo.

Décès : Nous recommandons à vos prières :

- **M. Julien ROUSSEAU**, père de M. l'abbé Dominique ROUSSEAU qui a été Prieur à Lanvallay pendant cinq ans. Les funérailles ont été célébrées le jeudi 9 décembre en l'église de Beauvoir sur Mer (85)

- **Mme Jeanne LETORT**, mère de Mme Saigault notre comptable et secrétaire dévouée depuis plusieurs années au Prieuré. Elle est décédée le 30 novembre et la messe de funérailles s'est déroulée au Prieuré Sainte Anne le vendredi 3 décembre.

- **Mme Colette DEMEURANT**, épouse de notre voisin qui vient de temps en temps donner un coup de main au Prieuré et profite de nos terres pour ses cultures. Les funérailles ont été célébrées à Lanvallay le samedi 19 décembre 2010.

- **M. Remi DEMOLINS**, père de dix enfants, décédé d'un accident de voiture le vendredi 18 décembre. La messe de funérailles a été célébrée à la Roche sur Yon le mardi 21 décembre.

L'Atelier du Cœur Immaculé de Marie



→ Le 11 janvier à 14h30 : tirage des rois au Prieuré avec les membres et sympathisants de l'Atelier du Cœur Immaculé de Marie.

→ Le 23 janvier : vente de gâteaux sur les chapelles de Rennes, Lanvallay et Saint-Malo.

Exposition de Crèches de Noël



C'est la quatrième fois qu'une telle initiative est entreprise : la première se déroulait à Lanvallay et les suivantes à la Vicomté-sur-Rance. Cette année le site particulièrement beau se prête bien à cette activité.

Une très belle exposition de crèches a été organisée au collège des Cordeliers à Dinan. Nous invitons ici les fidèles à s'y rendre (l'exposition a commencé le 19 décembre et durera jusqu'au 2 janvier).



Neige : les petits inconvénients

A la fin de l'automne nous avons eu plusieurs fois de fortes tombées de neige dans la région.

La desserte de nos chapelles en a été perturbée et quelques messes ont été annulées.

La photo ci-contre vous montre qu'il n'était pas évident de prendre la voiture pour nous déplacer !

Merci de votre compréhension !

Vos abbés

Chapelle du Sacré-Cœur (Lanvallay)

Avenue de Beauvais
22100 Lanvallay

Dimanche messes à 8h00 et 10h30

Chapelle Sainte Anne (Saint - Malo)

52 rue Jean XXIII
35400 Saint-Malo

Dimanche messes à 8h30 et 10h00

Chapelle Saint-Hilaire (Saint - Brieuc)

48 rue de Brocéliande
22000 Saint-Brieuc

Dimanche messe à 10h00

Chapelle Saint Yves (Guer)

17 rue Rencontre
56380 Morbihan

Dimanche messe à 18h00

Chapelle Saint Pierre et Saint Paul (Rennes)

44 rue du Manoir
de Servigné à Rennes
(route de Lorient)

Dimanche messe à 10h00

- La Messe est célébrée chaque jour au **Prieuré Sainte-Anne** à 11h00 sauf le vendredi : 18h30 . Ces horaires peuvent être soumis à des modifications, indiquées le dimanche aux annonces. Chapelet tous les jours à 19h00.

- A **Saint-Malo** : Messe célébrée le mardi et jeudi à 18h30 et les premiers vendredi et samedi du mois à 18h30.

- A **Saint-Brieuc** : Messe célébrée le mercredi à 18h30 en période scolaire, les 1^{iers} vendredi du mois à 18h30 et 1^{iers} samedi à 10h00.

- A **Rennes** : Messe le mercredi à 18 h 30 ; le vendredi à 18 h 30 et les 1^{iers} samedi à 18h30.